



LES CHRONIQUES DES JEAN-SANS-PEURS.

Des jeux d'argent.

Défier le hasard ! Croire naïvement à la bonne roue de la Fortune. Tenter sa chance : il y en a bien qui gagnent ! « Pourquoi pas moi, après tout ? » Espérance à courte vue, irréfléchie !

Pour un élu, combien de milliers, voire de millions de perdants ? La statistique des probabilités est édifiante ; il suffirait d'aller la consulter pour ne plus être tenté de tenter le diable... mais le virus de l'addiction empoisonne les cerveaux et fait des ravages. Pire que la



roulette russe, amusante mais dangereuse, où vous avez pour vous faire éclater la cervelle, une malchance sur huit (le nombre de balles contenues dans le barillet), dans les jeux de hasard à grande échelle, une loterie nationale par exemple, vous avez des millions de malchance sur une de ne pas gagner. Mais les billets de l'illusion se vendent comme des petits pains (« pain » est ici judicieux car cette loterie de l'arnaque l'enlève souvent de la bouche de ceux qui se ruinent pour elle).

Les jeux d'argent sont tous des jeux d'escrocs et des jeux de dupes. La probabilité de gains est largement en faveur de ceux qui les organisent, au détriment des joueurs gogos. Il n'y a aucune égalité des chances. Se dire qu'on va faire exploser la banque ou qu'on va se refaire est utopique et relève du rêve éveillé. Autrement dit, le grand perdant est toujours au bout du compte celui qui se laisse prendre au jeu. Dans ce miroir aux alouettes, celui qui gagne est un détestable

